

MIKAEL ST-PIERRE



Quel est votre parcours (autant académique que professionnel)?

Je me suis toujours intéressé à la ville, même de la banlieue éloignée où j'ai grandi. J'ai terminé un baccalauréat en urbanisme et je serai de la première cohorte de finissant de la maîtrise en design de l'environnement, dans quelques semaines. Alors que la formation en urbanisme nous montre comment lire, analyser et diagnostiquer la ville, la formation en design m'offre une boîte à outil plus opérationnelle; il s'agit selon moi d'une formation complémentaire assez intéressante pour ceux qui s'intéressent au design urbain. J'ai également beaucoup travaillé dans le milieu communautaire, entre autre pour Ron Rayside, architecte grandement impliqué dans son milieu. Ce passage dans sa firme a contribué à me montrer l'importance de l'implication citoyenne afin de contribuer à la prospérité dans nos quartiers.

Parlez-nous d'un projet en design urbain auquel vous avez participé/réalisé qui vous a particulièrement inspiré et pour quelles raisons.

Poussé par deux professeurs de l'École de design de l'UQAM, Mark Poddobiuk et Maurice Cloutier, on m'a demandé de réfléchir sur le rôle de la rue dans une optique d'agriculture de proximité. En compagnie d'Audrey Girard, également membre de l'ADUQ, Valérie Wagner et Alexandre Hupé, tous collègues de la maîtrise en design de l'environnement, nous avons pondu Mange ta rue, une proposition de développement pour le futur quartier de l'Hippodrome de Montréal. Le projet proposait entre autre une optimisation des espaces de culture maraîchère et une nouvelle hiérarchisation des voies circulables. Depuis, le projet a fait du chemin, étant présenté à l'arrondissement Côte-des-Neiges - Notre-Dame-de-Grâce dans le cadre d'une activité citoyenne et étant également publié dans un recueil sur l'agriculture urbaine par Éric Duchemin (Agriculture urbaine : Aménager et nourrir la ville). Advenant une consultation publique ou un concours sur l'avenir de l'Hippodrome, gageons que nous ressortirons Mange ta rue de nos livres!

Un projet (international ou québécois) que vous voudriez partagé en nous expliquant pourquoi vous le trouvez particulièrement intéressant.

Les initiatives san-franciscaines d'appropriations citoyennes de l'espace public sont particulièrement enviables. On connaît maintenant tous le Parking Day à Montréal. La ville de San Francisco est incroyablement ouverte à ce type d'initiatives et multiplie les projets pilotes pour que les citoyens occupent la ville. Je pense entre autre à Pavement to Parks, où des citoyens occupent, de façon temporaire, des espaces automobiles de la ville (stationnements sur rue, intersections, etc). Advenant une réussite, l'espace peut ensuite être aménagé de façon durable, en collaboration avec la ville. Un autre projet, PlantSF, se donne comme mission d'établir un paysage continue dans les quartiers de la ville. De cette initiative est née 400 projets de verdissement; on ouvre les trottoirs pour y planter des fleurs, on recouvre les murs aveugles de vignes et plantes grimpanes, etc.

Un sujet ou enjeux particulièrement crucial pour l'avenir de l'aménagement urbain.

Vous me voyez venir; l'appropriation citoyenne de la ville est évidemment l'enjeu crucial pour le futur de l'aménagement urbain. À une époque où les structures municipales se complexifient et sont de plus en plus rigide, où le cynisme est à son plus haut et le taux de participation aux élections est à son plus bas, comment les Montréalais peuvent-ils contribuer à se grand projet de société qu'est la Ville? Il faut encourager la culture de participation dans nos quartiers! Comment? Institutionnalisons des ateliers de codesign, à l'image de Imaginons Bellechasse, faisons en sorte que les enfants soient impliqués dans nos décisions de quartiers, comme à Surrey en Colombie-Britannique (voir la Child & Youth Friendly City Strategy), encourageons des groupes comme Le Banc (à Québec), les Ville-laines ou encore 100 en 1 jour.

Une illustration / photographie que vous trouvez intéressante.

Comme quoi tout n'est pas noir à Montréal, l'arrondissement Rosemont – La-Petite-Patrie autorise maintenant de verdir les trottoirs en enlevant de l'asphalte. Plusieurs citoyens ont usé du pic pour verdir leur rue; voici un exemple sur le 1ère avenue, entre les rues Beaubien et Bellechasse.

1ère Avenue Molson entre Beaubien et Bellechasse. Photo Cécile Gladel - RueMasson



Une source d'information internet / magazine souvent consulté à faire découvrir

J'utilise beaucoup Twitter, qui me redirige ensuite vers d'autres sites et blogs. Entre autre, j'aime bien le Pamphlet (<http://lepamphlet.com>), blog montréalais qui propose des images inspirantes, à mi-chemin entre urbanisme et architecture de paysage. Également, le Bug Urbain (<http://www.lebugurbain.fr>), blog français qui traite de nouvelles pratiques en urbanisme. Au menu, couleurs vives et formes inorthodoxes. Ces temps-ci, le Bug Urbain est toutefois plus actif sur Twitter que sur le blog. Finalement, l'Atelier Catherine-Catherine (<http://catherinacatherine.com>) nous offre un blog éclectique inspiré par le design. Les deux Catherine, diplômées en design de l'environnement, proposent des articles originaux et amusants.